

Coup de pouce à des jeunes talentueux mais pas chanceux

■ "Boost" soutient 200 jeunes issus de familles défavorisées à Bruxelles, Liège et Anvers.

Depuis 2011, l'opération Boost, lancée par la Fondation Roi Baudouin, accompagne sur une durée de 4 ans des jeunes Bruxellois de talent issus de familles défavorisées. Dès la 4^e année du secondaire (que ce soit dans l'enseignement général, technique ou professionnel), ces élèves et étudiants sont activement soutenus à travers des ateliers de formation, du mentorat, une aide matérielle et un coaching individuel.

Mercredi dernier, au cours d'une remise de prix qui s'est déroulée à la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), l'équipe de Boost a voulu faire

passer un message d'optimisme et montrer que les jeunes qui proviennent de familles défavorisées sont capables de s'en sortir si on leur donne un petit coup de pouce.

Faire mentir les statistiques

Pour les enseignants et, plus largement, le monde éducatif, l'un des plus grands défis à relever consiste à réduire les inégalités sociales entre les élèves. Selon une étude Pisa de 2012, la fédération Wallonie-Bruxelles se caractérise par un écart de plus en plus important (112 points contre 110 en 2003 et 90 points en moyenne pour les pays de l'OCDE) entre les 25 % d'élèves les plus défavorisés et les 25 % des élèves les plus favorisés.

Boost tente de faire mentir ces statis-

tiques en proposant un programme de soutien aux élèves selon des critères précis : être issu d'un milieu social défavorisé sur le plan socio-économique et être prêt à s'investir dans des ateliers proposés pour une durée de 4 ans.

Sélectionnés par leurs professeurs, les élèves passent ensuite une interview devant un jury qui évalue la motivation des candidats.

Leurs résultats scolaires sont largement convaincants.

Objectif principal de Boost : renforcer les compétences de ces jeunes afin qu'ils progressent de manière significative dans leur développement scolaire et personnel et que, en fonction de leurs talents et de leurs intérêts, ils accèdent à des études supérieures, universitaires ou qualifiantes... et les réussissent. Au total, près de 200 jeunes bénéficient du projet Boost qui a démarré

à Bruxelles mais se développe aussi à Liège et à Anvers.

Un ordi et une bourse

Benoît Fontaine, en charge du projet Boost, explique que "ces jeunes ont un potentiel qu'il faut stimuler à travers du coaching en groupe puis par un soutien individuel".

Les participants reçoivent un ordinateur et une bourse qui correspondent à 50 euros par mois, à dépenser uniquement dans des activités culturelles. Au cours de la dernière année scolaire, les résultats de ces jeunes pris en charge par Boost parlent d'eux-mêmes : 92 % à Anvers, 100 % à Liège et 87 % à Bruxelles.

Plusieurs partenaires privés soutiennent cette initiative. Le dernier en date, le CEO du groupe Colruyt, Jef Colruyt, a salué la persévérance de ces élèves.

A. d. M. (st.)

"Je ne connaissais pas mes atouts"

Amal s'apprete à commencer sa première année de bachelier en sciences dentaires à l'ULB. Seul hic, elle craint ne pas être à la hauteur en chimie et physique. Professeurs absents programmes non terminés Amal se rappelle de l'organisation parfois chaotique de son école à Molenbeek. Mais à 18 ans la jeune fille tire d'autres conclusions après avoir bénéficié d'un soutien scolaire "J'étais timide, je ne le suis plus. Je ne connaissais pas mes atouts et n'avais donc aucune idée de ce que je voulais entreprendre comme études.

Démarche assurée Amal a tout d'une première de classe Mais quand elle évoque le passé, elle affirme ne pas avoir toujours eu cette assurance

Autrefois, je portais un appareil dentaire, j'étudiais uniquement pour mes parents et j'étais pétrifiée à l'idée d'adresser la parole à quelqu'un dans la rue. Désormais elle s'exprime avec aisance elle étudie avec la conviction que plus tard, c'est elle qui soignera la dentition de ses patients

"Je commence la médecine"

"J'adore dévorer les livres et maintenant j'ai la possibilité d'acheter des romans d'histoire ou d'aventures, d'aller au théâtre. Plaine de gratitude, Henriette, sourit aux lèvres prend plaisir à raconter ce qu'elle achète avec la bourse que Boost lui octroie tous les mois La jeune diplômée de rhétorique vit avec sa sœur et sa mère dans une petite maison à Bruxelles Henriette hésite puis se lance Maman est technicienne de surface. Elle a parfois du mal à suivre les dépenses de ma sœur et moi qui n'avons qu'une année d'écart. Son voyage de fin d'études Henriette n'avait pas assez de sous pour le payer. Mais pas question de se plaindre la jeune fille a une bonne nouvelle pour sa famille elle entame sa première année de médecine à l'UCL. Une annonce qui enchante sa mère et ses amies L'une d'elles pointe la métamorphose d'Henriette Elle ne se valorisait jamais alors que c'est une excellente élève en mathématiques Je la trouve changée et je la sens confiante pour son année de médecine.

"J'étudiais quand la maison dormait"

Pour Mohamed, 19 ans, l'année académique de 2013-2014 avait mal démarré Mal installé dans le tram universitaire de la médecine Mohamed a hésité à abandonner pour commencer à travailler comme ses frères aînés "L'équipe Boost m'a complètement remotivé. En cours d'année de médecine j'avais perdu mes repères et les coaches ont su me remettre sur la voie qui était la mienne le commerce et le développement à l'école Francisco Ferrer Aujourd'hui je suis lauréat et j'en suis très heureux" Eleve au sein d'une famille de 9 enfants Mohamed s'impose d'être un modèle pour ses frères et sœurs qui le suivent. Mais, dit-il, "pas toujours facile d'étudier quand on dort à quatre dans une chambre. Souvent, je me mettais à travailler le soir quand tout le monde dormait. Il se rappelle aussi de travaux en humanité qu'il devait taper à l'ordinateur dans un cybercafé Aujourd'hui, ordinateur sous le bras pour aller à ses cours il se sent soutenu par l'équipe Boost